

L'Amérique : puissance du Nord, affirmation du Sud

Table des matières

Introduction.....	2
I/ Le continent américain entre tensions et intégrations régionales	2
1/ Intégration ou désintégration ?.....	2
a/ Le cône Sud ou Amérique Latine	2
b/ L'Amérique Centrale.....	3
c/ L'Amérique du Nord.....	3
2/ Les tensions.....	3
a/ Les tensions frontalières.....	3
b/ Les tensions agraires	4
c/ Les tensions urbaines.....	5
d/ Les tensions économiques	6
e/ Les tensions culturelles et la pauvreté.....	7
II/ Etats-Unis et Brésil : rôle mondial, dynamiques territoriales.....	8
1/ Le rôle mondial des Etats-Unis	8
a/ Etats-Unis : puissance, superpuissance ou hyper puissance ?.....	8
b/ Le hard power ou puissance coercitive	8
c/ Le soft power, ou puissance douce	9
d/ Les remises en cause de la puissance.....	9
2/ Brésil : naissance d'une puissance ?.....	10
a/ Un leader des pays émergents.....	10
b/ Un impérialisme brésilien ?	10
c/ Une puissance du cœur ?.....	10
3/ Les dynamiques territoriales des Etats-Unis et du Brésil	10
a/ Les Etats-Unis, un territoire en recomposition permanente.....	11
b/ Le Brésil, un territoire en cours de maîtrise	11
c/ De nouvelles frontières ?	12
Conclusion.....	12

Introduction

Première puissance mondiale se trouve au nord du continent. Le sud du continent reste sous développé, même si des progrès importants sont réalisés depuis une vingtaine d'année.

Complexe d'infériorité vis-à-vis du nord, méfiance face au grand voisin. En même temps, besoin de cette présence.

EU considèrent le sud comme leur chasse gardée, doctrine Monroe. Réflexion sur l'intégration du continent, sur les tensions qui le parcourent, qu'elles soient politiques ou économiques.

I/ Le continent américain entre tensions et intégrations régionales

Les tensions peuvent déboucher sur des conflits, qui sont des chocs et des affrontements entre deux Etats.

Tensions entre villes et campagnes, entre agriculture et élevage, entre espace cultivé et forêt, entre industrie et agriculture, entre pays, le long des frontières.

Pour éviter que les tensions ne deviennent des guerres, les Etats essayent de mettre en place des structures supranationales, des organisations, des congrès, pour se parler et trouver des solutions.

1/ Intégration ou désintégration ?

a/ Le cône Sud ou Amérique Latine

ALALE : Association de Latino-Américaine de Libre Echange, créée en 1960 : Argentine, Brésil, Chili, Mexique, Paraguay, Pérou, Uruguay.

D'autres pays la rejoignent ultérieurement.

En 1980 elle devient l'ALADI : Association de Latino-Américaine d'Intégration.

Elle cherche à unifier les tarifs douaniers.

1966 : Pacte andin. En 1996, il devient le CAN : Communauté andine des nations. Favoriser les échanges entre les pays de la zone.

Mercosur : 1991. C'est l'organisation la plus dynamique d'AL, grâce à la présence de l'Argentine et du Brésil.

2008 : création de l'UNASUR, Union des nations sud-américaines. Regroupe toutes les autres organisations. Volonté d'éviter l'ingérence des EU dans le sud du continent. Moyen de contrer la ZLEA.

< Mettre une carte de toutes ces organisations : p. 17

2011 : Alliance du Pacifique. Chili, Pérou, Colombie, Mexique. Développer ce nouvel espace qu'est la façade Pacifique. Profiter du dynamisme de l'Asie. Moins d'opposition aux EU.

Alliance bolivarienne. Mythe de la révolution, opposition aux EU. Mythe du socialisme.

Forces de l'unité et de l'intégration qui doivent affronter les forces centrifuges de la désintégration. Toujours risque de division, notamment pour des questions politiques et idéologiques.

b/ L'Amérique Centrale

Tentative d'union du bassin des Caraïbes et des Etats centraux. Faire un marché économique commun.

c/ L'Amérique du Nord

Alena. Débute en 1994. EU, Canada et Mexique. Favorise l'unité économique de l'Amérique du Nord, permet la coopération des Etats.

EU veulent étendre cela avec la ZLEA. Favoriser la délocalisation d'entreprises du nord vers le sud. Refus du Venezuela et du Brésil, qui veulent maintenir leur puissance. Les EU tissent alors des accords bi-latéraux avec les pays.

EU et Brésil sont les deux grands gagnants de ces organisations régionales. Concurrence entre les deux pour dominer le continent.

< Carte p. 19.

2/ Les tensions

a/ Les tensions frontalières

Les frontières sont héritées de la période coloniale. Cela a pu susciter des tensions quant à leur définition.

Problème de l'Amazonie où il existe un flou quant au tracé de la frontière.

Tensions autour du canal de Beagle entre Chili et Argentine, résolu par JP 2.

Problème autour de la Bolivie car celle-ci a perdu l'accès à la mer.

< Carte p. 20.

Perte d'Antofagasta face au Chili. Problème plus d'accès à la mer.

Bolivie a des mines d'étain, de zinc, d'argent, de lithium, de gaz naturel. Besoin d'un accès à la mer pour exporter cela.

Frontière entre le Mexique et les EU. En 1965, les EU lancent un programme de développement de la frontière, création des maquiladoras. Les composants sont fabriqués aux EU, assemblés au Mexique et réexporté ensuite. Apparition de villes jumelles : San Diego / Tijuana, El Paso / Ciudad Juarez.

< Carte page 22.

Création d'une zone franche, faible taux d'imposition dans les maquiladoras. Empêcher la fuite des Mexicains, même si cela est moyennement efficace. 2002 : création d'un mur entre les deux pays. Limiter l'afflux des immigrants. 1 000 km de mur construit. De nombreux corps sont retrouvés dans l'Arizona.

b/ Les tensions agraires

Latifundia et minifundia. De très grands propriétaires possèdent des terres immenses. Avec la mécanisation les petits paysans sont repoussés, n'ont plus de travail. Brésil : 50% des exploitations ont moins de 10 ha. 2% des exploitations font plus de 500 ha, mais elles représentent 57.3% de la surface cultivée.

Exploitations de plantations : café, hévéa, canne à sucre. Domaines hérités de la colonisation : ce sont les grands propriétaires fonciers qui ont hérité de l'indépendance politique, et ils ont renforcé leur puissance sur ces territoires.

Les réformes agraires

Nombreux sont les Etats qui veulent changer la structure agraire, ce sont les réformes agraires. Vision populiste et démagogique de la politique, vision erronée au niveau économique. Prendre des terres aux grands domaines pour les donner aux petits propriétaires.

On veut aussi fixer les populations et éviter l'exode rural vers les grandes villes (Sao Paulo, Rio).

Cela se révèle un échec, et nombreux sont les pays qui les abandonnent dans les années 1980-1990. A correspondu à l'époque des années 1950-1970 : époque du marxisme triomphant.

Exemple de la réforme au Brésil

1985 : fin de la dictature. Le programme de réforme agraire prévoit de redistribuer 45 M d'ha à 1.4 M de familles.

En 1990, 4.6 M d'ha ont été redistribués, à 113 000 familles. Cela engendre de très fortes tensions, des violences, des massacres, des occupations de terres. Beaucoup de terres sont sous utilisées. On développe des espaces pionniers en Amazonie pour faire la réforme en trouvant de nouvelles terres. Problème écologique.

La SAU passe de 175 M d'ha en 1920 à 375 M d'ha en 1985 grâce à la progression vers l'ouest. On défriche un million d'ha par an.

< Doc. 12 p. 26.

Les paysans sans terre du Nordeste migrent vers l'Amazonie à partir des années 1970. Installation le long des routes. Cela se fait donc de façon perpendiculaire. Problème d'accès aux engrais chimiques, aux machines, et problème pour exporter la production. Il faut relier les fronts pionniers au reste du pays. Beaucoup de paysans abandonnent, les terres sont rachetées par les voisins ou des grands groupes, ce qui crée de nouveaux latifundio. D'autres vendent une partie des terres, ce qui divise les lots et crée donc des minifundio. Beaucoup d'homicides pour récupérer les terres.

Naissance d'une agriculture illégale

Dans la sierra production de la coca, qui donne la cocaïne.

Pérou : vallée du Huallaga et de la Madre de Dios.

Bolivie : vallée du Chapare.

Chapare produit 35 000 ha de coca en 1995. 200 000 colons sont arrivés entre 1980 et 1988 pour profiter de cet essor de la drogue.

Système du rang : parcelle de 10 ha, cent mètres de long sur 1 km de profondeur le long de la route. Alignement en touches de piano. Les cocaïers sont plantés entre les rangs de manioc.

Avec 2 ha de cocaïers un paysan gagne 50 € par mois. Les paysans tombent sous la dépendance des cartels de la drogue. Colombie et EU jettent du défoliant, 34 000 ha ont été détruits entre 1999 et 2002. Mais les paysans replantent car ils n'ont pas d'alternative.

Conclusion : la réforme agraire est un échec, et cet échec était tout à fait prévisible. Les paysans migrent vers les grandes villes pour trouver d'autres activités. Cela génère tensions et pauvreté.

[c/ Les tensions urbaines](#)

< Documents page 28.

Evolution de la population dans les grandes villes d'Amérique Latine.
4 mégaloilles en Amérique.

Mexique : 118.3 M hab. Mexico : 17%.
Brésil : 201 M hab. Sao Paulo : 9%. Rio de Janeiro : 5.5%.
Argentine : 40.6 M hab. Buenos Aires : 32% pop.
Pérou : 30 M. Lima : 28%.
Chili : 16.6 M. Santiago : 32.5%.

Très forte concentration de la population du pays.

< Document 15 page 29.

Etude de Rio de Janeiro.

Définitions :

Mégalopole : immense nébuleuse de plusieurs centaines de km de long et qui comprend plusieurs agglomérations millionnaires.

Mégapole : agglomération de plus de 8 M d'habitants.

Métropole : ville au moins millionnaire, qui possède une forte capacité de polarisation à l'échelle d'une région du monde.

Conséquences spatiales de ces transformations urbaines : étalement urbain, hautes tours et bidonvilles (favellas). Urbanisation suit les grandes routes et progresse vers le nord.

Mexico passe de 660 km² à 1 500 km² entre 1970 et 2010.

Santiago passe de 110 km² en 1940 à 500 km² en 2010.

Processus de métropolisation, concentration des populations, des fonctions économiques, des richesses et du pouvoir dans les villes principales.

Ce processus s'accompagne aussi de la littoralisation.

Brésil compte 14 villes de plus d'un million d'hab. Taux d'urbanisation supérieur à 75%.

Les favelas ne sont pas que des bidonvilles, ce sont des territoires urbanisés illégaux. D'où le problème de la pauvreté (Hernando de Soto).

Création de quartiers aisés fermés pour assurer la protection des populations et éviter les homicides. Très grandes violence dans les villes. Création de CBD.

d/ Les tensions économiques

Le poids de la dette

< Document page 32.

Endettement pèse lourd dans les investissements productifs. Nécessité de diminuer cette dette. Endettement structurel, lié à une mauvaise politique dans les années 1970-1980.

Pays vivent essentiellement de l'agriculture d'exportation (sucre, café). A partir des années 1960, ils veulent développer une industrie. Limiter la dépendance et favoriser l'émergence de secteurs industriels nationaux. Ne plus dépendre de l'importation de biens manufacturés.

Hausse des barrières douanières pour empêcher la venue des produits étrangers, fabrication de produits sur place (bières, chaussures, textiles, électroménager). Produits de mauvaise qualité et qui coûtent chers.

Puis développement d'une industrie de plus grande ampleur (automobile, sidérurgie). Arrivée d'entreprises américaines ou européennes. L'Etat doit faire des investissements pour permettre à ces sociétés de s'installer : routes, ponts, barrages, apporter l'électricité, former des étudiants. Cela nécessite beaucoup d'investissements, et donc de l'endettement.

Dans les années 1980, abaissement des tarifs douaniers suite aux accords du Gatt. Beaucoup d'industries ferment car elles ne sont pas compétitives. Provoque une crise, notamment au Chili et en Argentine.

La présence des hydrocarbures et des produits miniers permet de rembourser les emprunts.

Exporter ses ressources naturelles

Le Venezuela est très dépendant de la manne pétrolière et donc de la fluctuation des cours. Cela peut aussi appauvrir le pays et non pas l'enrichir. Trop de facilité pour avoir de l'argent frais.

En Bolivie, les occidentaux exploitent le gaz. Mais les Indiens sont furieux, le gouvernement est renversé et Evo Morales devient président en 2005. Nationalisation du gaz et expulsion des compagnies occidentales.

Fractures culturelles se retrouvent en économie : les populations indigènes veulent contrôler leur pays.

[e/ Les tensions culturelles et la pauvreté](#)

< Document page 21.

Nombreux pauvres dans les pays, même si la pauvreté diminue.

En Bolivie, 65% de la population est indigène. Peuples Quechua, Aymara et Guarani. Se trouvent à l'Ouest, sur l'Altiplano (+ 4000 m altitude, lac Titicaca). A l'est, on trouve les populations blanches. Veulent faire sécession depuis 2008 pour profiter de la richesse du pays et ne plus dépendre des indiens.

II/ Etats-Unis et Brésil : rôle mondial, dynamiques territoriales

1/ Le rôle mondial des Etats-Unis

a/ Etats-Unis : puissance, superpuissance ou hyper puissance ?

Interroger la notion de puissance pour comprendre le rôle des EU.

Pour Raymond Aron, il y a 2 types de puissance :

La puissance défensive : ne pas se faire imposer par un autre sa volonté.

La puissance offensive : capacité à imposer aux autres sa volonté.

Rayonnement culturel, économique, militaire, politique. Suprématie militaire. Une superpuissance peut influencer des événements à l'échelle mondiale.

Les EU n'ont plus de rivaux depuis la disparition de l'URSS. On parle donc d'hyperpuissance.

Cette puissance est décrite par deux attributs : le hard power et le soft power (Joseph Nye).

b/ Le hard power ou puissance coercitive

La puissance militaire

Les EU imposent une vision géopolitique de leur rôle dans le monde. Ils représentent plus de la moitié des dépenses militaires dans le monde. 687 Mds \$ en 2010, soit 4% de leur PIB.

L'armée active a 2 M d'homme, dont ¼ pour les forces terrestres. 172 000 marines, 360 000 soldats dans l'armée de l'air.

CIA. Surveillance et écoutes. Complexe militaro-industriel, ministère de la Défense, entreprises de constructions aéronautiques.

Volonté de contrôler le Moyen-Orient. Assurer la stabilité du monde. Gendarme du monde.

La puissance économique

300 M de consommateurs.

IBM, Exxon Mobil, Procter et Gamble, General Motors, Boeing. 28% des 500 FMN sont EU.

1^{er} producteur agricole mondial.

Exportations de service : 31% des services exportés dans le monde sont EU. Les ¾ de la richesse sont faites dans les services.

La puissance financière

Stock Exchange de NYC. \$ est la monnaie de référence. 68% des réserves de change dans le monde sont en dollar.

Flux d'IDE. 1^{er} : le Canada, puis des pays européens. Les EU investissent chez leurs voisins proches ou chez leurs alliés.

c/ Le soft power, ou puissance douce

Pouvoir d'attraction d'un Etat.

< Carte p. 44.

Les étudiants étrangers venant aux EU. 3 M d'étudiants qui vont étudier dans un autre pays. 1/3 vont aux EU. Brain drain.

Puissance culturelle, notamment le cinéma.

Puissance alimentaire : Coca-Cola, Mc Donald's.

d/ Les remises en cause de la puissance

Les EU face au terrorisme

Guerre contre le terrorisme, souvent touche des alliés des EU.

Unilatéralisme : les EU peuvent intervenir seuls en Irak en 2003. On peut s'opposer mais pas empêcher (France).

Echec en Irak et en Afghanistan. Montée en puissance de la Russie qui concurrence à nouveau les EU.

Toutefois, contrôle des champs pétrolifères.

Crise et dette

Endettement des ménages dans les années 2000. Bénéficiaire de prêts hypothécaires (subprimes). Ces prêts ont été titrisés, c'est-à-dire transformés en produits financiers par les banques. Moyen pour les ménages d'acheter un logement.

2007 : défaut de paiement, crise du crédit. D'où une crise immobilière. Les ménages n'arrivent plus à rembourser leurs prêts car ceux-ci ont fortement augmenté.

2/ Brésil : naissance d'une puissance ?

a/ Un leader des pays émergents

8.5 M de km². Population urbaine : 82% de la population (ce qui rend obsolète la réforme agraire).

8^e rang des puissances mondiales pour son PIB. Puissance mondiale en devenir, mais encore beaucoup de pauvreté et d'éléments de sous-développement.

Grand pays agricole : premier producteur mondial en sucre, canne-à-sucre, agrumes, café, soja, viande bovine, maïs. Brésil veut devenir la ferme du monde.

Importance de l'industrie. Acier, caoutchouc, automobile, aviation, pétrole.

En 20 ans il est devenu l'un des principaux pays émergents, il veut imposer sa vision au reste du monde et être le leader de l'Amérique latine.

b/ Un impérialisme brésilien ?

Les colons brésiliens ont franchi la frontière de la Bolivie et du Paraguay. Contrôle des terres.

Petrobras signe des accords avec la Bolivie pour l'exploitation du gaz naturel.

Construction du barrage d'Itaipu sur le Parana, fleuve frontière entre le Brésil et le Paraguay. Avec le Mercosur, les produits brésiliens peuvent inonder les autres pays. C'est une puissance politique de rang régional.

Augmentation du budget militaire. 28 Mds de \$ en 2010. C'est le seul pays d'Amérique latine à disposer d'une force navale conséquente. Nécessité de protéger son littoral afin de sécuriser la production de pétrole.

c/ Une puissance du cœur ?

Développement du soft power. Notamment le football. Diplomatie de la séduction. Exportation des joueurs brésiliens dans le monde.

3/ Les dynamiques territoriales des Etats-Unis et du Brésil

Contrôle du littoral, puis contrôle des fleuves. Contrôle de l'intérieur des terres. Occupation selon le principe des fronts pionniers.

Certains territoires sont paupérisés, notamment le Nordeste et le sud des EU ainsi que la rust belt.

a/ Les Etats-Unis, un territoire en recomposition permanente

9.6 M de km². Territoire occupé depuis moins de 4 siècles. Progression vers l'ouest. Mythe de la frontière. « Région aux confins d'un territoire civilisé ». Désigne un front pionnier.

Dynamiques spatiales et recomposition des territoires. La géographie des EU n'est pas figée, elle est en constante évolution et recomposition.

< Carte page 57.

Le Nord-Est : le cœur des EU

Arrivée des premiers colons. Très grandes villes du pays, forte concentration urbaine. 2 mégaloilles : Mégapolis et Main Street (autour de Chicago). Façade aéroportuaire et littorale. Centre de pouvoir, de production, et de décision. Centre aussi de consommation et d'exportation.

Les trois Etats attractifs

Sun belt est la zone qui a le plus fort dynamisme démographique. Mégaloille entre San Francisco et San Diego. Arrivée des migrants latinos.

Silicon Valley.

Floride, Texas, Californie sont les 3 Etats très dynamiques.

Des territoires écartelés ?

Le centre du pays est peu peuplé. Pas de grandes villes, sauf Denver. Région agricole. Ce sont les fly over states : les Etats que l'on survole pour aller dans les autres.

Le centre dus. Agriculture : tabac, coton, riz. Arrivée d'automobiles japonaises : faibles salaires. Atlanta.

Les zones frontalières entre les EU et ses voisins (Mexique, Canada).

b/ Le Brésil, un territoire en cours de maîtrise

8.5 M de km². Etat continent, mais une grande partie est la forêt amazonienne. Le territoire s'organise en archipel : l'essentiel des noyaux denses est séparé par des zones d'occupation plus lâches.

Mato Grosso et Minas Gerais : présence d'or. Au XX^e siècle, l'Amazonie est défrichée et mise en valeur. Front pionnier.

Pays neuf qui repousse sa frontière vers l'ouest.

< Carte page 61.

Le cœur économique du Brésil contrôle le reste du territoire.

Le cœur économique

Centre d'impulsion et de développement économique. Région du Sudeste. 15% du territoire, 54% de la population, 80% du PIB.

Le reste du pays est composée de périphéries plus ou moins intégrées.

Les périphéries

Une périphérie intégrée : l'ouest du Brésil. Mato Grosso, Brasilia et Goias. Echec de Brasilia pour recentrer le Brésil car la ville est dans le giron du littoral.

Le Nordeste. Ancien centre du Brésil aujourd'hui dépassé. Obsolescence des activités industrielles.

Région des fronts pionniers. Amazonie. Ouverture de grands axes de communication.

La majeure partie du nord du Brésil. Désenclavée grâce aux routes mais problèmes d'équilibre humains et écologiques.

Transformer le territoire intérieur pour l'intégrer aux dynamismes du Brésil.

c/ De nouvelles frontières ?

Avec l'intégration du territoire, de nouvelles frontières s'ouvrent pour ces deux pays. Intégration économique des pays d'Amérique : ZLEA. Communauté économique.

Lutte contre la pauvreté. Nombreuses fractures qui parcourent le pays. Aux EU, 13% de pauvres, au Brésil, 34%.

Conclusion

Le continent américain témoigne de nombreuses diversités. Territoire fracturé et varié. Intégration des régions, des pays et des personnes pose problème. Beaucoup d'avenir pour ces pays, mais nul ne sait si cela sera vérifié.

